

PATRIMOINE VIVANT

du Pays de Grasse

Rappel : Notre projet : préparer un dossier d'inscription au patrimoine culturel de la France et de l'Humanité des : SAVOIR-FAIRE LIES AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE : LA CONNAISSANCE DES MATIERES PREMIERES, LA PRODUCTION DE PLANTES A PARFUMS, L'ART DE COMPOSER LES PARFUMS



« Il est préférable que le compositeur (de parfum) s'entraîne à ne sentir que d'infimes quantités de produits dilués ; la muqueuse ainsi ménagée se régénèrera plus rapidement et pourra être plus souvent sollicitée, avec une meilleure fidélité » on ne cessera jamais de citer les conseils d'Edmond Roudnitska. Et il y a le grand Edmond, et il y a le grand Michel ; et c'est à lui et sa puissance créatrice que l'on s'attachera ce mois-ci et avec lui toute la transparence et luminosité de Jean-Louis Baietti, unique souffleur de verre en pays grassois pour la parfumerie... »
Le Maire de Grasse

LE KIOSQUE À... PCI



Cette rubrique est un décryptage de la convention sur le Patrimoine culturel immatériel (PCI) de l'UNESCO et de son actualité.

Un exemple de patrimoine immatériel de nos amis péruviens, saluons au passage la présence de la représentante de l'Ambassade du Pérou à l'UNESCO à notre colloque des 17 et 18 octobre 2013 consacré à notre dossier de candidature.

Le pèlerinage au sanctuaire du Seigneur de Qoyllurit'i

« Le pèlerinage au sanctuaire du Seigneur de Qoyllurit'i est aujourd'hui la principale fête religieuse des Andes. Chaque année, quelque 90 000 pèlerins y participent, venant de communautés rurales et urbaines de différentes régions des hauts-plateaux andins, principalement de Cuzco.

Les pèlerins se répartissent en huit grands groupes appelés « nations » : Paucartambo, Quispicanchi, Canchis, Acomayo, Paruro, Tawantinsuyo, Anta et Urubamba.

Le principal élément du pèlerinage est la danse. Chaque « nation » présente une série de danses traditionnelles qui l'identifient. Les groupes se succèdent sans interruption sur le lieu du sanctuaire pendant toute la durée de la fête, présentant une centaine de danses différentes.

Le sanctuaire du Seigneur de Qoyllurit'i se situe dans l'élément géographique appelé vallée de Sinakara, à plus de 4 000 mètres au-dessus du niveau de la mer, dans le district d'Ocongate, dans la province de Quispicanchi (région de Cuzco). C'est un lieu de pèlerinage où sont vénérés, depuis les temps préhispaniques, à la fois les sommets locaux et le Soleil. L'arrivée des Espagnols (XVI^{ème} siècle) a vu l'établissement du culte catholique de la crucifixion du Christ. Avec le temps, cette combinaison de caractéristiques mystiques d'origines andine et européenne a créé une expression religieuse complexe unique au monde. »

EN SAVOIR PLUS :

Site de l'Unesco : <http://www.unesco.org>



Jean-Louis Baietti

LE KIOSQUE À... TRANSMISSION

Cette rubrique traite chaque mois d'une histoire de transmission, autour notamment de la culture de plantes à parfum :

Jean-Louis BAÏETTI, souffleur de verre en parfumerie

« Etant petit-fils de paysan Grassois, j'ai comme tous les enfants de l'époque, cueilli la rose et le jasmin ! »

Comment est né chez vous ce désir de devenir souffleur de verre et de surcroît dans l'univers du Parfum ?

Simplement, un concours de circonstances ! L'ancien Directeur de l'école du Plan de Grasse (M. Righetti) étant en contact avec un cadre de la Sté Roure Bertrand Dupont (M. Galfré)... A l'époque, celui-ci cherchait un apprenti souffleur de verre. Je me suis proposé à ce poste car je pensais avoir les qualités nécessaires pour ce métier original.

Quel rapport entretenez-vous avec la matière première naturelle ?

Etant petit-fils de paysan Grassois, j'ai comme tous les enfants de l'époque, cueilli la rose et le jasmin ! J'ai gardé depuis, en mémoire, les couleurs et les odeurs de ces deux plantes emblématiques de Grasse...

En quoi consiste votre métier et combien de temps faut-il pour acquérir une parfaite connaissance du métier ?

Le métier de souffleur de verre consiste en partant d'un tube de verre creux, à obtenir un appareil de laboratoire ou industriel, efficace tout en étant beau à l'œil... 6 à 8 ans sont nécessaires pour acquérir une bonne maîtrise... pour une parfaite connaissance, je dois dire qu'après 40 ans de métier, j'en apprends encore tous les jours !

Que représente pour vous le fait d'être l'unique souffleur de verre en Pays de Grasse ?

Une suite logique pour moi, car après la fermeture de la Société ou se sont déroulés 22 ans de ma carrière, il me semblait que Grasse pouvait m'offrir une opportunité professionnelle. Quoi de plus naturel, étant moi-même natif de Grasse, que de continuer ma carrière dans la capitale mondiale de la parfumerie !!!

Racontez-nous l'histoire d'une œuvre dont vous êtes le plus fier ?

Il m'est très difficile, étant donné que tous les appareils que j'ai pu confectionner sont propriété exclusive de mes clients... Néanmoins, je peux être fier d'avoir réalisé des appareils spécifiques qui ont permis d'améliorer et de développer certaines techniques d'extractions !

Quel sens donnez-vous au mot Transmission ?

J'ai eu la chance en 1972 de bénéficier d'un apprentissage individuel de ce métier. Aujourd'hui, il m'est difficile de le transmettre car l'apprentissage est long et difficile. Les jeunes ont du mal à être attiré par ce beau métier. D'ailleurs, la seule école en France se trouve à Paris !

Qu'espérez-vous d'une candidature au patrimoine culturel immatériel de l'humanité des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse ?

Une reconnaissance, car la parfumerie a vraiment commencé à se développer à Grasse il y a longtemps et qu'elle reste encore aujourd'hui connue et reconnue dans le monde entier, et je suis fier d'y apporter ma contribution.

Jean-Louis Baietti

LE KIOSQUE ... PARFUMÉ



© J.M. SORDELLO

Michel ROUDNISTKA, parfumeur-créateur Octobre 2013

« Il y a donc une véritable éducation olfactive à faire dès le plus jeune âge, comme pour la musique, le dessin ou la poésie. »

« Celui qui ne transmet est un voleur » nous dit un auteur resté pour le moment anonyme. Que peut-on transmettre ? Que doit-on transmettre ?

Dans le domaine de la création du parfum, la seule chose que l'on puisse transmettre est la méthode : comment sentir, évaluer, analyser et peser les matières premières ? Tout le reste, c'est-à-dire la composition et l'inspiration, est le fruit d'une expérience qui ne peut qu'être personnelle. Même si des « recettes » d'accords peuvent être transmises elles ne pourront pas apporter à celui qui les reçoit la capacité à créer de nouveaux accords originaux.

Se parfumer, un acte d'humanité ? Un acte de séduction ? Un acte d'amour ?

Même si se parfumer a été bien souvent motivé par des visées séductrices, de plus de plus de personnes expriment leur personnalité à travers leur parfum et adressent ainsi une forme de message à leur entourage. C'est aussi un plaisir pour soi, pour son âme, une façon d'élever sa vibration intérieure, comme une musique joyeuse qui nous accompagne toute la journée...

Un parfumeur peut-il se passer de dialoguer avec la matière première naturelle ?

La matière première naturelle reste la référence mais elle ne doit pas non plus enfermer le parfumeur. Le véritable dialogue doit s'établir avec la Nature elle-même, avant toute extraction et modification physico-chimique. Ainsi je préfère me laisser inspirer par l'odeur du pétale de rose vivant que par celle de l'absolue, si belle soit-elle...

Existe-t-il un moment où la synthèse devient l'ennemie du parfumeur ? L'amie ?

La synthèse est une alliée dans la mesure où elle permet précisément de réaliser des reconstitutions d'odeurs naturelles qui ne sont pas extractibles par les procédés habituels ou encore de composer des senteurs nouvelles qui viennent enrichir le répertoire de l'artiste. Son seul danger est de tarir la source de certaines matières premières naturelles, en concurrençant par des substituts à très bas prix les petits producteurs.

Une matière ou un mariage de matières premières naturelles que vous aimeriez un jour explorer ?

Les plantes de la forêt amazonienne encore inexploitées olfactivement mais néanmoins utilisées par les peuples autochtones dans leurs traditions millénaires...

Apprend-t-on à lire un parfum (dixit de votre création) comme nous devrions apprendre à vous lire ?

La plupart du public est analphabète dans le domaine du parfum ! (Moins cependant depuis l'apparition des blogs consacrés à cet art)... Il y a donc une véritable éducation olfactive à faire dès le plus jeune âge, comme pour la musique, le dessin ou la poésie. C'est à ce prix que l'architecture d'un parfum pourra être comprise, que pourront être réellement appréciées la qualité de ses ingrédients et l'écriture spécifique de chaque auteur.

Ce qui évitera peut-être aux services marketing et à la presse de continuer de raconter les sempiternelles banalités et sottises sur des produits lancés à grand renfort de publicité...

Y'a-t-il une citation, un extrait d'une œuvre littéraire qui évoque le mieux votre art, qui évoque le mieux le parfum ?

« Aligner vingt-cinq ou trente noms sur une page, se concentrer quelques minutes sur cette liste, commencer à mettre des chiffres en regard des noms, d'abord les plus évidents puis progressivement compléter les blancs en vingt minutes, en sachant d'avance que ça tiendra debout, que tous ces matériaux vont sagement se plier à la discipline qu'on a voulue, que chacun va se porter au poste qu'on lui a prescrit, que telles fusions vont s'opérer, que tel cri va être poussé, à tel moment que tel horizon, nouveau, va se découvrir, que les choses, enfin, vont se passer comme on l'a décidé, cela, oui c'est un plaisir rare. Rare, parce que ces vingt minutes on a mis quarante ans à les préparer. » Edmond Roudnitska

Qu'attendez-vous d'une inscription au patrimoine culturel immatériel de l'humanité ?

Que la création de parfums soit considérée comme un art à part entière et enfin reconnue juridiquement comme une œuvre de l'esprit et défendue en tant que telle. La région de Grasse, étant le berceau de cette activité et, toujours à l'heure actuelle, un centre de compétence et d'excellence, a toute légitimité pour mener cette action à un niveau national et international.

Le Kiosque... à poésie



*L'ambre gris et noir,
Le musc et ses vessies,
La civette d'Hollande, d'Angleterre et de Guinée,
Le Benjoin commun et en larmes,
Le storax sec et liquide,
Le labdanum tortillé et en baume,
Le baume du Pérou,
Les essences de girofle et de cannelle du Havre et d'Hollande,
La cannelle,
Le girofle,
Les muscades,
Les calamus,
Le souchet,
Les racines d'iris et de campane,
Les graines d'ambrette, de magalep et de coriandre,
Les bois de rose, de calambour, de Sainte-Lucie, de sendal
citrin, d'aloés, de Chypre et de cèdre.....*

Extrait de Le Parfumeur Royal, 1699 tiré de Les Parfums, histoire, anthologie, dictionnaire, page 556, d'Elisabeth de Feydeau (éditions Robert Laffont)



LE KIOSQUE... À CONNAISSANCE

Cette rubrique s'ouvre chaque mois à la diversité des plantes et autres matières à parfums qui naissent ou séjournent en pays grassois.

CHAMPACA

Nom botanique : *Michelia Champaca*

Genre : Magnoliaceae

Partie de la plante utilisée : Fleur

Origine géographique possible : Inde

Procédé : Ce procédé d'extraction réalisé à température modérée sur nérolidol naturel permet l'extraction de la fraction florale la plus proche possible du végétal

Odeur : délicate, fruitée rappelant la fleur de magnolia, légèrement rosée et miellée. L'ol essence débarrassée des cires permet d'obtenir une note plus fidèle à la fleur que l'absolue.

Utilisation : Ce procédé permet une interprétation plus moderne de certains floraux

Merci aux équipes de Philippe Maubert

Propos recueillis par Nadia Bédar